

PUBLICATIONS ANTÉRIEURES (poésie) :

- *Libres pensées sous licence poétique*, Les Éditions Libertaires, septembre 2022.
- *Libres pensées sous licence poétique (2)*, Les Éditions Libertaires, janvier 2023.

Conception graphique, maquette
Philippe Camus – ductus@me.com

Photo de couverture : Monica Jornet (sur un trottoir à Napoli)

ISBN : 978-2-900886-37-3
mars 2023

MONICA JORNET

FEUILLES VOLANTES

Les Éditions  Libertaires

À Tian,
l'amour de ma vie

*Lectrice, lecteur,
qui feuilletes ce livre à la dérobée avec bonheur,
en lis un poème, puis un autre, et résistes
aux regards appuyés du bouquiniste,
bienvenue en poésie
si tu finis par marchander le prix.*

*Feuilles volantes de ma forêt,
libres compositions au gré de mon sujet,
tu trouveras ici un herbier
créé au fil des saisons de l'année,
à lire, déclamer, chanter.
Toujours avec émotion, toujours sensible à l'idée,
j'y module ma voix en toute humanité
et on y rêve de liberté.*

ronds dans l'eau
un galet a fusé
un poisson pipe l'air
je bulle

D'une antique bâtisse, seule
une porte
demeure, ouverte, encadre
le ciel
les champs
qui bâtissent ma libre demeure.
Il n'y a pas d'architecte.

Une grue en équerre
mesurant le Vésuve,
toisant le Colisée,
traversant une photo
souvenir, souvenirs
de ma vie en chantier.

des impatiences
des sensitives et des pensées
des soucis s'il y en a
composent les bouquets
de ma poésie

je palpite, je pépите,
je crépите, je précipite,
j'orbite, j'habite,
je visite, j'hésite,
je cogite, j'agite,

j'hérite, j'irrite,
je facilite, je milite,
j'invite, j'évite,
je dépите, je décapite,
je sollicite, je suscite,

je médite et j'éдите.

Dans la nuit épaisse,
les ampoules grésillent,
les éventails papillonnent
tels des sphynx éblouis,
et un moustique ivre
se mêle à la conversation.
Entre deux éclats de verre,
grillons d'Italie et sauterelles vertes
chantent l'été en sourdine.

Les grillons strident
et la pendule calcule
tandis que l'air ondule
entre les fauteuils à bascule.
Les verres tintinnabulent,
les bulles s'accumulent
et les glaçons reculent
aux mains des somnambules.
Rien ne circule, rien ne stimule,
tout se désarticule et s'annule
sous la férule de la canicule.

ne prenez pas pour vertu
cet habit qui vous enchaîne
défendez les fruits défendus
à vous seules ils appartiennent
mettez-le au rebut et osez le nu

à Irène Jornet, ma sœur

Trois enfants par un soir d'été
derrière les vitres embuées :
dis, quand cessera la pluie ?
dis, quand finira l'ennui ?
Il fit mine de donner un ordre :
allez, c'est l'heure de votre bain,
tous au jardin, nus. Tout nus au jardin !
Les gravillons sous des pieds trop tendres,
l'eau ruisselant sur nos corps sans retenue,
les bras levés au ciel, mon visage mouillé,
les cris de joie, les rires, le raffut,
tout me revient de cette leçon de liberté.

Son autoportrait volé
en éclats surprend
une photographie
sur un miroir brisé.

Le reflet d'un passant
admirant la vitrine
ajoute un portrait
à la galerie d'art.

Les escaliers métalliques
multiplient le voyageur
qui monte et descend
mécaniquement.

Un ciel léger sans fond
feuillages et nuages
ondulent sur le lac
troublé par le vent.

le miroir réfléchit
et ne reflète pas tout.
Tout ne remonte pas
à sa surface, fugace
reflet de nous-mêmes.

Le temps de vivre
est-il hélas passé ?
Le temps passé
à prendre le temps
de vivre.

Dépasser l'acte de survivre
nous est déjà souvent compté.
Et plus tôt qu'escompté
la gent humaine peut trépasser
si ce monde n'est pas outrepassé
pour le passé au futur revivre.

La clef de la tour
de la Liberté, à la Bastille,
est dans une vitrine sous clef
au musée.
La clé des champs,
afin qu'illico on l'embastille,
est activement recherchée
par les autorités.